

# éducation. Abayas, pénurie d'enseignants

## L'année scolaire démarre entre défis et défiance

**QUELQUE 12** millions d'élèves font leur retour à l'école lundi : une rentrée 2023/2024 où les pénuries d'enseignants malgré la promesse d'un professeur devant chaque classe, sont éclipsées médiatiquement par l'interdiction de l'abaya.

« Devoir républicain »

En annonçant une semaine avant la rentrée, l'interdiction de l'abaya, longue robe traditionnelle couvrant le corps portée par certaines élèves musulmanes, le nouveau ministre de l'Education Gabriel Attal a passé son premier examen en prenant à bras le corps un sujet controversé et en donnant le « la » de la rentrée médiatique.

L'interdiction qui vaut aussi pour le port du qamis, version masculine de ce vêtement, fait cependant l'objet d'un référé-liberté devant le Conseil d'Etat par une association de défense des Musulmans.

Dans le sillage chef de l'Etat Emmanuel Macron qui a décidé de faire de l'école « son domaine réservé », c'est tout l'exécutif qui, deux mois après les émeutes, souhaite incarner une ligne de fermeté en matière éducative.

« Nous devons être intransigeants » pour interdire à l'école l'abaya et le qamis, a martelé Emmanuel Macron lors d'un déplacement dans le Vaucluse, vendredi.

Or si les chefs d'établissements ont salué cette décision, de nombreux enseignants jugent que la question de l'abaya « ne doit pas cacher les problématiques réelles du terrain ».

La rentrée 2023 se déroulera en effet à nouveau sous tension en raison d'une crise du recrutement des enseignants - un phénomène qui n'est pas nouveau mais qui s'est accentué depuis l'an dernier - avec cette année plus de 3.100 postes non pourvus aux concours enseignants dans le pays.

Emmanuel Macron a réaffirmé vendredi que la promesse d'« un professeur devant chaque classe » à la rentrée serait « **tenue** » : « **un devoir républicain** », selon lui.

68 %

Selon un sondage du syndicat SE-Unsa, mené auprès de 2 000 personnes, 68 % des enseignants interrogés disent craindre pour la rentrée qu'il y ait un manque de personnels.

Pour remédier à la crise des vocations, le chef de l'Etat a annoncé lors de son déplacement dans le Vaucluse la future création d'une « formation dès l'après-bac » pour les futurs enseignants au grand dam des syndicats. Et si ceux-ci ont salué le report du calendrier des épreuves de spécialité du bac Blanquer de mars à juin, ils constatent aussi l'accumulation d'annonces sans consultation, ni concertation.

Dans une lettre adressée à Gabriel Attal, l'Unsa-Education exhorte le nouveau ministre à « ne pas reproduire les erreurs de ces prédécesseurs en matières d'annonces sans lendemain, d'injonctions aux personnels, d'éléments de langage qui mettent en porte à faux ceux-ci avec l'opinion publique ». Il liste aussi les priorités de la rentrée qui selon lui, reposent sur l'attractivité des métiers de l'éducation, la mixité sociale et la lutte contre la ségrégation scolaire.

Lundi, la Première ministre Elisabeth Borne et Gabriel Attal se rendront En Ile-et-Vilaine à l'école Amandine-Mallet à Saint-Germain-sur-Ille et au lycée général et technologique Simone-Veil de Liffré, où seront abordés deux priorités de cette rentrée, selon le gouvernement: le renforcement des fondamentaux en mathématiques et en lecture et une meilleure reconnaissance de l'engagement des enseignants grâce au pacte.

Parmi les autres sujets de la rentrée scolaire: le handicap. Fin août, l'Unapei, l'une des principales associations dans le secteur du handicap intellectuel, a déploré que des milliers d'enfants en situation de handicap n'ont pas accès à une scolarisation adaptée. Il existe « une réelle carence dans l'accueil à l'école des élèves en situation de handicap », ont abondé la Défenseure des droits Claire Hédon et son adjoint Défenseur des enfants, Eric Deleamar dans un communiqué.



Attendu au tournant dans ce poste complexe et très exposé, le nouveau ministre de l'Éducation Gabriel Attal a promis pour sa première rentrée de « mettre le paquet sur les savoirs fondamentaux » et de « faire bloc » sur la laïcité.